

Analyse et revendications du SNUipp 36 suite aux rencontres avec les PES.

Mode opératoire

Au cours de leur seule et unique session de formation de 2 semaines de l'année, le SNUipp/FSU a demandé à tous les PES qui le désiraient de remplir un questionnaire sur leur vécu quant à leur formation.

Le dernier jour du stage, nous avons réuni les collègues stagiaires pour discuter des réponses apportées au questionnaire. Ils ont ainsi pu formuler librement des propositions d'amélioration de leur formation.

11 collègues sur 12 ont rempli le questionnaire (un en congé maladie), 6 sont venus à la réunion.

Analyse des données et synthèse des discussions.

Quelques éléments de satisfaction :

Le binôme tuteur / compagnon est une option efficace.

Le problème, soulevé l'année dernière, de l'absence de formateur déconnecté du processus d'évaluation, a trouvé sa solution dans la constitution du binôme tuteur (qui évalue) et compagnon (qui accompagne). Cette formule a plutôt bien fonctionné et a été appréciée des PES.

La transition au plein temps s'est bien passée.

Le passage de trois journées hebdomadaires dans la classe (plus une en co-intervention dans la classe du tuteur) le premier trimestre à l'intégralité du temps dans sa classe les deux trimestres suivants s'est effectué sans heurts ni douleur. Néanmoins, la demande est grande de continuer cette formule tout au long de l'année (1 jour / semaine en co-intervention dans une autre classe) afin de pouvoir couvrir le spectre des 3 cycles de l'enseignement primaire (dans la classe d'un cycle différent chaque trimestre).

Préparation de la formation IUFM.

Préalablement à la formation (qui a eu lieu en février), un questionnaire de recueil des besoins en formation a été distribué à tous les PES en décembre et a servi de trame pour construire la semaine de stage. Cette initiative a été favorablement perçue par l'ensemble des PES.

Des problèmes à résoudre en priorité :

Semaine de pré-rentrée

Le gros regret de tous les PES a été, lors de cette semaine, de ne pas pouvoir disposer de temps avec leur compagnon pour préparer dans leur classe les premières semaines devant élèves. Ils se sont en effet sentis démunis face à leur inexpérience et n'ont pas eu le temps physique de se préparer à la rentrée des classes.

Le SNUipp/FSU 36 demande :



- 3 jours rémunérés de temps avant la rentrée, en présence du compagnon ou du tuteur, dans la classe d'affectation, afin de préparer sa rentrée plus sereinement.

Formation sur un seul cycle.

Les PES n'auront vu dans leur année de formation que leur classe et auront assisté à des séances en co-intervention dans une classe du même cycle. Ils appréhendent grandement la confrontation les années à venir avec des classes d'un autre cycle que celui pour lequel ils ont été formés. Voilà pourquoi ils souhaiteraient que le stage filé soit prolongé tout au long de l'année dans trois classes (une dans chaque cycle, une pour chaque trimestre).

On n'a pas assez de temps pour parler / échanger ensemble.

Comme l'année dernière, le sentiment d'isolement a été grand et n'a pu se dissiper que partiellement pendant la semaine de stage à l'IUFM. La sensation d'être le seul à souffrir et à ne pas arriver à tenir l'ensemble des exigences de la formation n'a pas pu être dissipée par des solidarités qui auraient pu s'établir entre pairs.

Le SNUipp/FSU 36 demande :



- La mise en place de temps d'analyse de pratique réguliers, à l'IUFM, afin de permettre à chacun d'identifier les difficultés rencontrées par les autres PES.

Le cas des visites :

Le cas des visites de classe n'était pas intégré dans le questionnaire distribué en amont de la réunion. Néanmoins, le nombre de remarques lors de la réunion et les nombreuses annotations sur la question dans les réponses écrites ont amené à discuter longuement des modalités de visite.

Un système différencié de visites.

Certains PES se sont sentis trop « surveillés ». Ils auraient souhaité un système où le nombre de visite serait fonction des difficultés rencontrées.

Le regard porté par les collègues formateurs aurait dû selon eux être plus adapté au cas par cas en fonction des besoins exprimés de chacun (à l'image de la préparation du stage IUFM).

Une meilleure harmonisation des visites.

De nombreux cas montrent des chevauchements lors des visites qui ne permettent pas une exploitation pleine et entière de ces temps qui représentent une forte contrainte émotionnelle et un fort investissement en temps personnel.

Il y a parfois eu 2 visites différentes dans la même journée. De nombreuses fois, le rapport de visite de la précédente n'était pas parvenu au stagiaire avant la visite suivante (ne lui permettant pas de trouver moyen de réajuster sa pratique à l'aune de son rapport). Les rapports de visite ne parvenaient jamais en temps et en heure par la voie hiérarchique (cas d'une visite le 6 décembre, rapport transmis par l'administration le 20 janvier), il fallait donc que les PES demandent un compte rendu de leur rapport directement aux personnes qui les visitaient.

Le SNUipp/FSU 36 demande :



*- Qu'aucune visite n'ait lieu avant que le rapport de la précédente ne soit parvenu par la voie hiérarchique au PES.
- Qu'une modulation du nombre et de la teneur des visites soit effectuée en fonction des spécificités de chaque PES.*

Des ajustements à effectuer :

Semaine de pré-rentrée non indemnisée.

Aucun PES n'est dupe de l'aspect « facultatif » de la semaine de pré-rentrée. Il s'agit en fait d'un travail bénévole contraint dont tous trouvent le procédé malhonnête et scandaleux.

Le SNUipp/FSU 36 demande :



- Que cette semaine de formation soit rémunérée comme il se doit.

Plus de cohérence entre niveau du compagnon et niveau de la classe.

Plusieurs PES n'ont pas eu pour compagnon le même niveau de classe que le leur (PS et GS), voire pas du tout le même cycle (C1 et C3). Ces différences font perdre une bonne partie de l'intérêt du temps de présence dans la classe du compagnon en rendant difficile les transpositions dans la classe d'affectation.

Connaître la classe d'affectation avant les vacances d'été.

Pour mémoire, l'année dernière, alors que les affectations dans les départements étaient effectués par les services du rectorat dès le 26 juin, elles n'ont été communiquées aux IA que le 4 juillet, soit après le début des grandes vacances ! privant les collègues futurs PES de la possibilité de visiter leur école, prendre contact avec l'équipe enseignante et préparer leur rentrée pendant les vacances.

Ne pas être affecté en CM2.

Les collègues affectés en CM2 ont tous manifesté le sentiment d'être démuni face au nombre de documents administratifs qui leur était demandés.

Par rapport aux autres PES, ils ont vécu une plus forte pression des parents face à leur inexpérience qui a nui à leur équilibre général (sentiment de doute, d'être submergé...).

Des évolutions souhaitables dans la formation actuelle :

N'oublions pas néanmoins qu'au delà des améliorations à apporter au système actuel de "formation initiale", c'est l'ensemble de cette nouvelle formule qui est à remettre en cause.

Lorsqu'il s'agit d'améliorer la formation, l'ensemble des PES présents sont unanimes pour proposer :

Une formation filée 1 jour/semaine à l'année avec une alternance de 3 séances dans la classe du compagnon et 1 séance à l'IUFM.

Ce compagnonnage se déroulerait dans trois classes : une par trimestre dans trois cycles différents avec le 1^o trimestre dans la classe du cycle de sa classe d'affectation.